



CLUB CONVAINCRE DU RHONE



Conférence du vendredi 8 avril 2022

L'invasion russe de l'Ukraine : quels changements pour l'Europe ? par Sylvie GUILLAUME députée européenne

Sylvie GUILLAUME, députée européenne, nous présentera la situation en Ukraine et les initiatives européennes. Nous débattons ensuite des enjeux pour l'Europe : enjeux géostratégiques, enjeux d'indépendance énergétique et alimentaire, défense de nos valeurs démocratiques et de nos libertés. Naturellement les modalités les plus adéquates d'un soutien humanitaire fraternel à la population ukrainienne, ici et là-bas, ne seront pas absentes de nos échanges.

Il n'est pas banal d'être invité un vendredi soir. Merci pour cette invitation et pour cette initiative des vos trois associations.

J'ai eu plusieurs fonctions au Parlement Européen pendant mes 3 mandats. Je ne me représenterai pas.

Je préside la petite délégation des députés socialistes français. Je suis toujours membre de la commission des affaires civiles et intérieures, ce qui me permet de finir mon dernier mandat sur le code de frontière Schengen, la directive exil et de retour aux frontières.

Je viens de quitter la commission du marché intérieur et je suis retournée à la commission culture. Je fais aussi partie de la commission des pétitions.

Ainsi, je vais aller voir comment les Polonais (et non le gouvernement polonais) accueillent les Ukrainiens.

Depuis 2019, nous avons eu le Brexit, une pandémie qui fait sauter des verrous en matière de dette commune et une guerre. En 4 ans, c'est beaucoup ! On dit souvent que l'Europe se construit dans les crises, cela s'est confirmé à l'occasion de ces trois crises. Cela permet l'effet de cliquet.

Nous sommes dans un moment particulier. Je ne vais pas vous apprendre grand-chose sur la guerre. Les Français et Européens s'y intéressent parce que cela touche les populations civiles de manière misérable. En parallèle au plan militaire se joue une guerre idéologique entre un pouvoir russe qui n'accepte pas l'état de droit, discrédite les démocraties européennes à base de désinformation. Nous sommes dans une guerre impérialiste avec un pays qui voulait faire grandir son territoire.

Poutine pensait aller vite, ne pensait pas que les Ukrainiens allaient résister et que l'Europe allait réagir aussi fortement. Nous nous retrouvons dans une sale guerre qui méritera certainement un tribunal international pour Poutine et ses sbires.

On voit une solidarité qui s'est mise en place très vite. On a vu assez peu de freinages pour la fourniture d'armes. Les choses se sont passés sagement. On est confronté à une décision difficile à prendre sur les sanctions. Nous voulions des sanctions les plus fortes et

rapides possibles. Avec l'idée qu'on touche principalement les oligarques et que l'on nomme les facteurs de cette guerre. Je regrette qu'on n'aille pas plus vite pour saisir et revendre les biens des oligarques. La dernière liste des oligarques touchés par la cinquième vague conduit à quelque chose de raisonnable avec les épouses, les familles, les hommes d'affaires, les directeurs de médias, les responsables des républiques séparatistes, les responsables des banques, de l'armée.

Ces sanctions touchent aussi les alliés des Russes, les Biélorusses qui ont laissé passer les russes, les Tchéchènes...

Les sanctions sont assez vite passé sur le blocage des transports. On parle maintenant du transport routier et maritime. Il faut y aller franchement.

Le verrouillage des banques est encore incomplet car deux grandes banques continuent de commercer sur les hydrocarbures. Les Russes savent aussi se servir des crypto monnaies. Il faut y réagir. Nous savons que nombre d'oligarques passent beaucoup de temps en Europe avec des visas dorés. Ajoutons la fermeture de ces possibilités de passeport européen avec libre circulation contre de l'argent (en fait assez peu, 250 000 € suffisent à Malte).

D'autres choses sont plus compliquées. Sur l'énergie ; le choix est douloureux pour les Allemands, les Hongrois et d'autres. Il y aura des répercussions qu'il faudra compenser entre pays. Le gaz russe représente 40% du gaz européen mais les pays baltes sont à 100%. Nous achetons pour 820 M€/jour de gaz et finançons ainsi indirectement la guerre.

Les premières sanctions étaient très défensives. Il faudrait en trouver des plus offensives comme les ordinateurs et les composants électroniques.

Il faudra reprendre la question de l'adhésion de l'Ukraine à l'Union Européenne. J'ai fait partie de ceux qui ont signé pour cette adhésion mais sans passe droit, en particulier sur les chapitres liés à la corruption. Il faut progresser sur le statut de candidat, sans bâcler le travail. Ce coupe file serait très mauvais pour les pays balkaniques. Très objectivement, les Ukrainiens sont vraiment orientés vers l'Europe.

Nous aurons aussi à réfléchir sur les médias et la liberté d'expression. Des médias d'opinion russes ont été coupés. En réciprocité la chaîne Euronews et bien d'autres médias occidentaux ont été coupés en Russie.

La dimension du contrôle démocratique est contradictoire avec la vitesse : au plan français et européen, la commission devait prendre des décisions rapides de soutien financier et de livraison d'armes. Mais il faut que ces décisions ne soient pas prises sans validation a posteriori des parlement européens et de chaque pays.

La dimension humaine prime sur tout le reste. L'Union a pour la première fois mis en œuvre la directive de protection temporaire construite après la guerre en Yougoslavie. Ce statut est très protecteur avec accès au travail, aux prestations sociales, au logement. 4,5 millions de personnes sont sorties d'Ukraine principalement en Pologne et Roumanie où les populations et pouvoirs locaux qui se sont bien organisés pour les accueillir.

On trouve en Espagne, au Portugal et en France depuis une semaine des centres d'accueil bien adaptés comme celui de Villeurbanne. Celui de Villeurbanne est ce qui se fait de mieux. Un lieu unique, tous les services sont présents avec des documents donnés en moins d'une demie heure. C'est l'excellence de l'administration française. J'espère que cela ne sera pas réservé aux seuls Ukrainiens.

Je finis avec « l'effet cliquet »

Nous constatons que nous devons saisir ces occasions pour capitaliser sur le futur. Josep Borel dit que cela allait nous obliger à changer le regard au monde qui n'est pas à l'image de l'Europe. Nous devons nous mettre dans un rapport plus équilibré, avec moins de naïveté. Je pense qu'en termes d'avancées, les questions de sécurité et de défense

devront franchir un pas important. Un texte « la Boussole stratégique » qui analyse les problématiques de sécurité et de défense est ressorti des tiroirs. Il a beaucoup grossi sur le thème de la Russie. Sommes nous d'accord sur les dangers ? Les pays de l'Est le voyaient à l'est. Ceux du sud les voyaient sur les migrations venant du sud. Au nord, on ne voyait plus guère de dangers. Il faudra partager ces dangers. Il faudra voir la complémentarité avec l'OTAN. Comment rendre toutes ces choses complémentaires à l'avenir ? Avoir une vision plus unie est une déjà belle avancée.

L'énergie : Comment se libérer de la dépendance aux hydrocarbures ruses. Comment en profiter pour accélérer le passage aux renouvelables et comment maîtriser les prix de l'énergie.

Hier nous avons voté une résolution à 513 voix sur 560 qui demande un embargo total sur les hydrocarbures russes. Certains pays ne sont pas d'accord. On parle aussi d'un acheteur unique qui réduirait les fausses concurrence. Il faut se préoccuper du stockage de gaz pour le prochain hiver. Comment contrer l'augmentation des prix sans forcément aller chercher du gaz de schistes aux Etats Unis ou se mettre encore plus dépendants des pays du golfe ?

Il n'y a pas de solution magique, c'est un beau sujet d'analyse de réflexion.

La question de l'alimentation va vite revenir. La Chine a 9 mois de réserves alimentaires, nous en avons moins de 36 jours. Si on ne réagit pas vite, il pourrait y avoir des famines aux portes de l'Union Européenne : Egypte en premier...

Immédiatement, tous les puissants lobbies de l'agrochimie se sont senti pousser des ailes : suppression des jachères avec des engrais et des pesticides. Suspension des règles par des pressions très fortes pour réduire à néant les actions du verdissement de la PAC. Oui, il faut un soutien au secteur alimentaire mais pas au détriment d'une alimentation saine.

A mon avis, il faut avancer différemment pour les prochaines adhésions. Le temps si long des adhésions fait perdre patience et courage aux peuples qui attendent le long des 35 chapitres à négocier. Il faut avancer sur la fiscalité, la question des dettes. Pour assumer l'effort dans tous les domaines militaires et d'accueil, de soutien aux pays touchés il faudra de nouveau mobiliser des dettes communes.

Il y a une belle démonstration d'unité dans l'UE. Mais cette Union est stratégiquement isolé car aucun autre grand pays ne s'est investi dans cette guerre. Au contraire, des pays en Afrique et ailleurs hésitent à rompre avec la Russie. Les Etats Unis cherchent à revenir avec une dimension nationale. Le monde est en train de bouger très vite.

Comment avais tu interprété le coup de gueule de Verhofstadt, ancien premier ministre belge? Les Etats membres seraient des trouillards et très accusateurs contre certains gouvernants européens. Il a anticipé notre vote demandant

Il espérait avoir un rôle important dans les organisations européennes. Il a voulu se mettre en position de chef contre certains états membres. Sur le fond il a raison. Sur la forme, c'est lui qui l'a choisie.

Quelle effectivité des sanctions ? ont-elles lieu

Oui, elles ont lieu. On a bien bouclé 90% du système bancaire, c'est vrai. Il ne reste que le commerce des hydrocarbures à travers les deux banques restantes. La palette des sanctions est très large. Il faut vérifier qu'on touche vraiment ceux qu'on veut toucher. On veut toucher le pouvoir et les oligarques. Il faut que nous soyons plus offensifs, refuser de vendre des produits et services.

Vu du parlement Européen, comment voyez-vous la position de la Chine. Cherche-t-elle à vassaliser la Russie ?

J'ai des limites de compétences dans ce domaine. Au démarrage, la Russie pensait que la Chine l'aiderait plus sur les ventes d'hydrocarbures et de céréales en particulier. La Chine va chercher par les routes de soie les produits qui lui manque. La Chine n'a pas montré des décisions majeures en faveur de la Russie. Ils vont rester proches car les deux pays remettent en cause le système démocratique à l'occidentale. La Chine n'a ni condamné ni approuvé la guerre. La Chine a l'objectif d'asseoir un mode de gouvernement différent du modèle occidental. Le pouvoir chinois est très opaque, celui de Russie imprévisible.

Depuis quelques jours, on entend des bruits selon lesquels l'Ukraine vise à gagner la guerre et demande toujours plus d'armes. Y a-t-il une réflexion sur les livraisons d'armes et sur la distinction entre armes défensives et offensives ?

La distinction permet d'argumenter qu'on est ou pas belligérant. Il est important de se tenir à cela. L'OTAN a refusé le blocage de l'espace aérien. Les Ukrainiens ne sont pas offensifs, ils sont très résistants pour un combat à mort. Ils se sont assez formés depuis 2014 pour tenir bon. Ils sont efficaces.

Futur de la relation Europe Ukraine : peut-il y avoir un statut de neutralité, intermédiaire entre membre et pas membre.

La question de la neutralité ne s'applique que sur l'adhésion à l'OTAN. On peut avoir en référence la Finlande, la Suède. Ce sont des concepts nouveaux. L'accord d'association actuel devra être renforcé et densifié. La Commission pourrait être plus précise dans ces accords d'association.

Se pose à l'Europe et à l'Afrique du Nord la question des céréales.

J'espère que les experts des stocks mondiaux de céréales savent leur niveau réel et comment les utiliser. L'Europe n'a pas de problématique forte sur ce sujet. L'Egypte est dépendante à 100% de la Russie et de l'Ukraine. Ils représentent 30% de l'approvisionnement du commerce entre pays.

Dans l'UE, on utilise beaucoup de céréales pour les bio-carburants : on pourrait utiliser ces ressources autrement.

La maîtrise de la spéculation est essentielle. Elle a commencé avant la guerre.

Adhésion : on ne pouvait pas séparer cette question des Balkans, de la Moldavie et Géorgie. Nous savons que les processus de décisions à 27 sont déjà très compliqués.

Le triangle Etats Unis Union Européenne OTAN change-t-il ?

Il y aura toujours la question élargissement ou approfondissement. Il faut faire les deux. Le mode de gouvernance reste inadapté. Je veux faire les deux. Si on fait sauter le verrou de l'unanimité, cela changerait vite. Mais on a su faire des choses sans unanimité ou unanimité sous contrainte des autres pays.

J'attends de voir les évolutions des Etats Unis. Nous avons été pendant 4 ans dans la folie de Trump qui a replié les Etats Unis sur eux-mêmes et changé la participation de ce pays dans la marche du monde. Biden n'a pas complètement repris le dessus.

Il est difficile de savoir comment ils vont évoluer. On devrait pouvoir construire quelque chose de plus équilibré avec eux.

Allemagne est très concernée par le gaz russe et le risque de pertes d'emplois associés. Sont-ils vraiment prêts à réduire leur dépendance

Je suis confiante sur la manière dont l'Allemagne va évoluer de sa position de mansuétude envers les Russes. La coalition composite a bien progressé. Ils ont accepté de livrer des armes à un pays en guerre. Ils ont arrêté Nord Stream2. On s'attendait à ce qu'ils aient plus le pied sur le frein. Les dernières discussions sur l'embargo des hydrocarbures ont montré que cette résolution était sous l'emprise d'un « aussi vite que possible ». Nous avons réussi à le faire sauter. Des députés allemands se sont abstenus.

La Pologne fait un gros effort d'accueil des réfugiés. Comment la commission va faire avec les condamnations sur l'Etat de droit.

Je tiens à cette question de la conditionnalité. La cour de justice l'a approuvé. Cela aurait pu s'appliquer depuis le 1 janvier 2021. Il faut le mettre en place appelé de protection du budget

Les choses n'ont pas du tout progressé en Hongrie et en Pologne. Les Polonais et leurs collectivités locales sont efficaces, le gouvernement ne fait pas grand chose. Il y a beaucoup de choses qui reposent sur le terrain local, non sur le gouvernement. Le Parlement Européen veut toucher les acteurs centraux, pas les populations qui bénéficient des aides.

La situation en Hongrie

L'union n'a pas voulu refuser de reconnaître cette élection. Elle me trouble beaucoup. Les moyens de communications sont tous contrôlés par lui. Toute l'opposition s'est alliée et a perdu.

Orban s'éloigne sérieusement de la Pologne. Ce qui est en cause, c'est le modèle qu'Orban essaye d'imposer son modèle illibéral. Vous pouvez compter sur les parlementaires européens pour contrer Orban.

Je trouve étonnant que les gouvernements hongrois et polonais puissent se libérer des contraintes de l'Etat de droit qui devraient les envoyer dans les bras de la Russie.

Sur l'adhésion de l'Ukraine, l'Europe a pris une position très forte tout en répondant de manière timorée à la demande d'adhésion.

Non, l'Europe a été ferme sur l'ouverture à l'adhésion sans coupe file. Sans ambiguïté.

La présidente du parlement européen est allée la première à Kiev pour montrer la solidarité entre l'Europe et l'Ukraine. Ursula Von der Leyen y est allée ce jour. Charles Michel n'y pas parti, il est président non tournant du Conseil mais il fait de bonnes actions. Emmanuel Macron, président tournant, a été dans un rôle ambiguë entre les rôles de président français et de l'union.

Cela devrait avoir l'effet cliquet : la présidence tournante a vécu.

Nous avons appris qu'il y avait un mécanisme de flexibilité pour la paix. Comment avez-vous agi pour ce dispositif ? Quid de la boussole stratégique qui pour nous Français ressemble à ce que nous connaissons.

Quelle est l'articulation entre Union Européenne et OTAN ?

Je voulais venir avec le relevé des tous les éléments de financement qui ont été mis en œuvre depuis l'invasion russe. Cette liste est assez large et a pris sur des restes de crédit

issus de toutes parts. On voit qu'on sait sortir des outils assez vite. Ils ont pour nom facilités pour éviter le passage au parlement. C'est efficace sur le moment.

Le paysage politique et de défense a changé. L'OTAN est critiquable mais son activité est une coopération qu'il faut vivifier et revoir. La perception des menaces n'est pas identique d'un pays à l'autre. Certains pays dépensent très peu, ont des armées quasi inexistantes.

Nous n'entrons pas en contradiction avec l'OTAN. La boussole est une approche plus coordonnée que dans le passé entre les états membres et avec l'idée d'une coopération européenne au sein de l'OTAN.

Il y a certes des projets d'armes communes (avion, char..). Comment ces projets sont soutenus ? La question de l'armée européenne va rester en retrait.

Au vu des turbulences de la Maison de l'Europe, nos trois associations allons vous proposer une réunion mensuelle sur un sujet touchant l'Europe comme celui ci.

Prochain forum de Convaincre : le 24 mai sur les conséquences des élections.

**Soutenez le Club Convaincre en envoyant un chèque d'adhésion de 30 € à l'adresse du Club
Maison des associations 27 rue Denfert Rochereau 69004 LYON (bulletin ci-joint)**

pour tout contact : club.convaincre@gmail.com

notre site <http://www.convaincre-rhone.fr/>